



Dès la mi-avril, l'écopoint du Vallon, à Sierre, sera équipé d'un système de collecte des biodéchets développé par l'Usine de traitement des ordures du Valais central. SACHA BITTEL

# Sierre testera la collecte de biodéchets

**DURABLE** Dès la mi-avril, l'écopoint du Vallon sera équipé d'un système de collecte développé par l'UTO.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH

**A** Sierre, la réflexion autour du ramassage des déchets compostables franchit un nouveau cap. Dès la mi-avril, l'écopoint du Vallon sera équipé d'un système de collecte des biodéchets, développé par l'Usine de traitement des ordures du Valais central (UTO). «Il s'agit d'un système molok dans lequel se trouve un bac spécifique pour ces déchets, qui ne pourra être

ouvert qu'au moyen d'une carte d'accès que nous distribuerons à une cinquantaine de ménages», explique le directeur de l'UTO, Bertrand Yerly. Ce concept doit assurer une meilleure qualité du tri, et ainsi un meilleur compost. «Seuls les restes d'aliments pourront y être déposés, avant d'être acheminés vers l'usine de méthanisation de Gazel», précise Bertrand Yerly.

## Un postulat «ambitieux»

Ce projet pilote, qui devrait être testé jusqu'à cet été, fonctionne ainsi selon le même principe que le système GastroVert, développé par la SATOM et déjà en fonction dans plusieurs communes du Bas-Valais. Fruit d'une réflexion menée par la Ville de Sierre depuis deux ans, il s'inscrit également dans le cadre d'un postu-

lat qui avait été accepté par le Conseil général en février 2018. Déposé par l'Alliance de gauche (AdG), le texte demandait en effet à la municipalité d'étudier différentes variantes afin d'instaurer un système de ramassage des déchets compostables sur le territoire communal. «Notre démarche a permis de faire prendre conscience au Conseil municipal de la nécessité d'avancer sur cette thématique, car Sierre est en retard dans le domaine de la collecte de ce type de déchets», note Robert Métrailler, chef de groupe AdG. Aujourd'hui, les citoyens n'ont en effet d'autre choix que d'apporter leurs lavures en déchetterie. «Il y a un réel besoin de la population», confie de son côté le conseiller général vert Jérémmy Savioz. «Notre postulat était ambitieux, et la solution proposée en collaboration avec

l'UTO est un premier pas encourageant.»

**Un projet appelé à grandir**  
Ce d'autant plus que selon le succès rencontré, ce système de collecte pourrait être étendu aux autres quartiers de la ville, ainsi qu'à toutes les communes partenaires de l'UTO. «La qualité du tri observée durant cette phase de test va déterminer dans quelle mesure ce projet sera développé», explique Pierre Berthod, président de l'exécutif sierrois. «A plus long terme, une régionalisation de ce concept permettrait de réduire les charges qui lui sont liées.» Dans l'immédiat, et puisqu'il s'agit d'un élément pilote, la Ville de Sierre ne devrait rien avoir à déboursier. «Hormis une charge de surveillance et de coordination qui sera assumée par le service concerné», précise-t-elle.

## 33% d'ordures en moins depuis la taxe au sac

La quantité d'ordures à incinérer de la Cité du Soleil a diminué de 33%, passant de 321 kg par habitant en 2017 à 215 en 2018. La municipalité constate qu'un effort de tri particulier a été fait concernant les papiers et cartons, le verre, le fer et l'aluminium. 443 tonnes supplémentaires de papiers et cartons ont été récoltées dans les moloks et écopoints communaux, 216 pour le verre et 36 pour le fer et l'alu. «Ces chiffres sont réjouissants, mais l'effort doit continuer. C'est pourquoi la municipalité va poursuivre la sensibilisation au tri. Au niveau fédéral, des solutions devront évidemment être esquissées en ce qui concerne l'élimination et la revalorisation des déchets plastiques», note Pierre Berthod.

**VERS UN VALAIS DURABLE**  
TOUS LES ARTICLES  
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR  
[DURABLE.LENOUVELLISTE.CH](https://durable.lenouvelliste.ch)